

Chronique religieuse : 9 au 15 mars 2022

L'Ukraine, pays assiégé

Par Stepan Bilynskyy, diacre

Originaire de l'Ukraine, Stepan Bilynskyy est au Canada depuis le jour de Noël 1999. Praticien en santé spirituelle à l'hôpital Grace, le diacre permanent offre son témoignage sur la guerre qui sévit en Ukraine, et demande à tous de prier pour la paix.

Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications à l'Archidiocèse de Saint-Boniface

La guerre dans mon pays natal est plus que préoccupante. Mon frère est médecin dans une ville que je n'ose pas nommer parce que ces informations sont scrutées par des espions russes, et par les services de renseignement internationaux comme le CSIS canadien. Il habite dans un appartement et il a vu lui-même les ravages causés par les frappes de missiles. L'incertitude plane sur sa ville, comme sur tout le pays, et mes neveux ont été envoyés chez leurs grands-parents à la campagne.

Ailleurs, une famille tartare qui habite la ville de Kherson m'a fait part de sa vive inquiétude. Ces musulmans sunnites sont de grands amis qui m'avaient plus ou moins adopté alors que j'étais jeune médecin dans la région située au sud de l'Ukraine, près de la péninsule de Crimée. Ce territoire est constitué d'un mélange coloré de cultures et de langues. On y trouve beaucoup d'ukrainiens, russes, tartares et juifs.

Ce que ces bonnes gens endurent! Au téléphone, la famille m'a dit que la plupart des principales denrées alimentaires avaient disparu dans les magasins. Il n'y a plus de farine pour faire du pain. Les cartes de débit et de crédit en plastique ne fonctionnent

pas, et la plupart des guichets bancaires automatiques sont vides. Avec un peu de chance, on peut obtenir de l'argent liquide en personne à la banque.

La famille m'a décrit les atrocités contre la population civile qu'elle a vues, entendues ou apprises, en particulier le bombardement délibéré des écoles, des jardins d'enfants et des hôpitaux. Il y a eu le bombardement de l'aile d'obstétrique de l'hôpital, où plusieurs femmes enceintes sont mortes ou ont été blessées, qui semble avoir été délibéré. Des missiles balistiques ont explosé dans le centre-ville de la ville voisine de Kjarkiv. Les espions et les saboteurs russes sont partout, et tout le monde essaie d'être très prudent.

Des couvre-feux sont en place, réglementés par des postes armés. Il y a des points de contrôle des véhicules, où des individus armés en uniforme avec des insignes russes demandent de montrer des documents et de vérifier les coffres des voitures. Le pays est plongé dans l'obscurité, et les seuls espoirs des habitants sont le succès de l'armée ukrainienne, et puis l'aide, l'appui et les prières du reste du monde, qui leur donnent une raison de vivre un jour de plus. Chaque jour, la crise s'aggrave. Priez pour l'Ukraine. Priez pour les Russes assujettis à un dictateur. Priez pour le monde. Et priez pour la paix!

*La suite du témoignage du diacre Stepan Bilynskyy sera publiée dans la prochaine édition de **La Liberté**.*